

Bien cher Walter,

Joie de reprendre contact avec un vieil ami, après un long silence! En fait, comme le laisse entendre votre lettre du 12 juin, vous saviez bien compris qu'il se passait dans notre pays des choses suffisamment importantes pour qu'on doive surseoir à certaines autres, et dans ce genre de circonstances, c'est toujours la correspondance, et surtout la correspondance amicale, qui est la première victime du changement (aussi sympathique soit ce changement par ailleurs, mais vous connaissez notre position là-dessus, puisque faite de trouver le temps de vous écrire, je vous ai par contre envoyé le tract "La Révolution sera inspirée ou ne sera pas", et le catalogue de Lille, "une internationale révolutionnaire de l'art contemporain", accompagné de son dépliant et de son affiche - afin que vous sachiez que nous étions plus vivants que jamais...)

Maintenant, les grandes flammes se sont éteintes, mais le feu couve toujours sous la cendre, et dansin, il se rallumera. Il s'allume déjà en d'autres endroits - mais je ne puis m'étendre sur ce sujet, vous comprendrez aisément pourquoi. Sachez seulement que nous lisons attentivement chaque jour les nouvelles du Brésil. La patience aussi est un relaxi... De cette patience, nos amis tchèques, et avec eux, le gouvernement et le P.C.T. viennent de montrer au monde qu'elle peut parfois aboutir à des victoires qui du point de vue de la simple raison raisonnante paraissent persécuter impossible. Ce qui se passe en Tchécoslovaquie peut nous consoler de ce qui ne se passe plus en France, de ce qui ne se passe pas encore au Brésil - où, pourtant, je crois que la situation va devenir intenable, quel que soit le côté de la barricade où l'on se trouve.

J'étais heureux de pouvoir présenter à Lille, ne fût-ce que modestement, à raison d'une oeuvre par peintre, tous les amis du groupe austral, y compris Serge Avils et le très itinérant Y0 - dont les oeuvres connaissent toujours les mêmes succès. Cette fois, la gouache d'Odrizols a été aussi très remarquée. Le prochain objectif : à Montmaur, village "pittoresque" mais non trop touristique pour autant, chez notre ami Pops Gairois, membre du Mouvement depuis un an, libraire, antiquaire, éditeur et constructeur d'objets, et en octobre, une exposition documentaire sur la revue "Phases", accompagnée d'oeuvres graphiques d'une quarantaine de peintres du Mouvement. Parmi eux : le groupe austral au grand complet. (Yo, Serge, Bin, Marie, Odrizols). Il n'y manquera que Jef - qui n'a pas d'oeuvres graphiques, mais Pops organisera une autre expo, à tablesaux, celle-là, courant 1969.

Pour 1969, deux expositions importantes au moins en vue ; celle de Bruxelles, toujours remise ; et surtout celle de Tchécoslovaquie, avec catalogue somptueux, le groupe au complet. Beaucoup de problèmes pratiques à résoudre cependant. Nous y penserons après la sortie de "Phases".

Avec ce nouveau numéro, nous commençons la seconde série : N°I, seconde série, et à l'intérieur : quinzième année. Le format sera légèrement plus grand, une partie des poèmes sera groupée comme jadis dans un "Inventaire", certains textes à caractère plus spécialement historique seront groupés dans une section "Archives", d'autres ~~XXXXXXXXXX~~, de caractère strictement polémique ou documentaire dans une section "Notes et Documents". Tout cela, je pense, sera encore plus violent que d'habitude. Mais surtout, il y aura beaucoup, il y aura énormément de noms nouveaux en somme, et parmi eux, Bernardo Cid, dont je publierai une reproduction. Vous savez raison, cher ami, il y a là découverte d'une nouvelle zone d'un certain fantastique "sud-américain" qu'on retrouve aussi à Cuba avec des peintres comme Garcia York, Alvarez Rioz ou ~~XXXXXXXXXX~~ Alejandro. Mais Cid est plus "Phases" qu'eux, il soumet la forme à des torsions plus subtiles. Quel dommage que, si l'œuvre est fort intéressante, les photographies, comme trop souvent au Brésil; sont exécrables ! Enfin, nous nous en contenterons... Merci, cher Walter, pour cette nouvelle découverte, qui est pour nous toute récente, puisque cette lettre du 18 mars, et les photos qui l'accompagnaient, sont arrivées en juillet, plusieurs jours après votre lettre du 18 juin ! Je crois décidément que sauf en cas de non-urgence absolue, il faut renoncer au courrier de surface. La poste est devenue d'une lenteur désespérante dans tous les pays, si l'on ne consent pas à payer les surtaxes exorbitantes que les administrations-postales-gangsters des différents pays exigent des particuliers en échange d'un service après tout simplement normal... Utilisons donc le courrier maritime uniquement pour les livres et documents, et pour les lettres, employons seulement le courrier aérien.

Il existe au Brésil un groupe surréaliste ~~XXXXX~~, qui s'est organisé, à Sao-Paulo, une exposition dont l'affiche a été reproduite dans le N°3 de "L'Archives", et qui publie une revue "A Phases". Pourriez-vous, cher Walter, me procurer cette revue et le catalogue de l'exposition, pour ma documentation personnelle ? L'un des dirigeants de ce groupe surréaliste est Sergio Lima, que j'ai connu jadis à "La Promenade de Vénus", mais je n'ai pas son adresse, et dois donc en passer par vous pour satisfaire cette petite curiosité. Pensez-y ! Merci !

Jusqu'ici, les objets de Mérloux et Dupuy sont encore en bon état. Espérons que cela durera ! En tous cas, la patience, lànon plus, ne désarme pas.

Point de nouvelles de Jef depuis l'exposition de Lille, où malheureusement il n'a pas pu se rendre, pour une idiote histoire de famille, à laquelle je n'ai pas compris grand chose.

Quant à Yo, il m'a écrit au début de l'année, de Los Angeles, où il se trouvait alors, pour me dire... qu'il quitterait cette ville trois semaines après, et qu'il m'écrirait alors pour me donner sa nouvelle adresse. Depuis, plus rien. Voici, à tout hasard, cette adresse du début 1968 :

Y.Y. 3515 S.Bronson Avenue      LOS ANGELES 90018      U.S.A.

Partout, dans la revue comme dans les expositions, Y.Y. est toujours un des plus appréciés. Mais que fait-il aujourd'hui ? Où est-il ? Mystère ! En tous cas, s'il vous écrit, ne manquez pas de lui transmettre nos amitiés et de le tenir au courant des derniers événements "Phases". (Il n'a pas eu le N°II, tout au moins à ma connaissance, ni le catalogue de Lille, puisque je ne sais pas où lui envoyer !)

A la rentrée le livre sur Gütz.

Bien affectueusement à vous deux,